» mire; il est même doux si Kircher a fait
 » plus de bien que de mal en publiant ainsi tous
 » ces mystères d'iniquité, tous ces secrets dange-
 » reux; c'est contre son intention qu'on en abu-
 » se, mais il est vrai qu'on en abuse, & ce n'est
 » pas d'aujourd'hui qu'on a remarqué que la plû-
 » part des Alchimistes & des autres Charlatans y
 » avoient appris leurs tours de passe-passe: les hom-
 » mes sont naturellement plus propres à tromper
 » qu'à se détromper, & plus capables de malice que
 » de sagesse: un Auteur qui enseigne le mal dans
 » la vûë d'en inspirer de l'horreur, est toujours
 » sûr d'enseigner le mal, mais il n'est jamais sûr
 » d'en inspirer de l'horreur: c'est néanmoins la
 » faute de ceux qui en abusent; on peut même
 » ajouter que c'est aussi celle de ceux qui se lais-
 » sent abuser; que ne font-ils en garde contre la
 » fraude? pourquoi se livrent-ils aveuglément à
 » une cupidité qui les livre à l'erreur? que n'ont-
 » ils, pour trouver dans les Livres le contre-poison,
 » le même zèle que les autres ont pour trouver le
 » poison? il est vrai que ces sortes de Livres sont
 » quelque fois assez rares, & c'est dans cette vûë que
 » les plus sages Chimistes de ce siècle ont souvent
 » jugé à propos de renouveler à cet égard les
 » préceptes & les lumières qui sont comme ense-
 » velies dans les Livres plus anciens & moins
 » communs.

» Le célèbre Mr. Lemery nous a donné dans
 » son excellent cours de Chimie quelques-unes
 » de ces Sophistiqueries de l'Alchimie; il nous a
 » appris à les discerner, & à n'en être point les
 » duppes. Mr. Geoffroy épris du même zèle pour
 » le bien public, & sur les pas de ces célèbres
 » Auteurs, entre dans la même carrière, & ex-
 » pose au grand jour les abus qu'on sçait ou qu'on

renou-